



SNUipp67
10 rue de Lausanne
67000 STRASBOURG
0390221315
snu67@snuipp.fr

Pour un « master » qui prenne en compte les spécificités de la Maternelle .

« Enseigner en maternelle est un métier qui nécessite une formation particulière, et c'est à l'IUFM que tout se passe. Comment va-t-on former ces enseignants s'ils disparaissent ? », s'interroge Mireille Brigaudiot, chercheuse en linguistique et maître de conférences à l'IUFM de Versailles, à l'occasion de la diffusion d'un film intitulé « À la maternelle, on apprend », produit par le SNUipp-FSU. Ce film, diffusé auprès des parents d'élèves et des enseignants, est destiné à « revaloriser le travail des enseignants en écoles maternelles » qui ne sont « ni des nounous, ni des mamans, mais des professionnels ».

« Avec la réforme de la masterisation, on est inquiet pour l'avenir des masters comprenant un parcours centré sur l'apprentissage du langage et la petite enfance », confie Gilles Moindrot, secrétaire général du SNUipp-FSU. Précisant que leur existence sera « désormais au bon vouloir des universités », il estime qu'il « faudrait au moins un master de ce type dans chaque département pour former assez d'enseignants pour toutes les écoles maternelles ».

REVALORISATION DE LA PROFESSION

« Avec ce film, on souhaitait réagir aux propos de Xavier Darcos sur l'école maternelle, [lors de l'examen des crédits 2009 de la mission enseignement scolaire en séance publique au Sénat en 2008], qui ont heurté les enseignants et les parents d'élèves », explique Gilles Moindrot.

« Chaque fois que l'on diffuse le film, les enseignantes se mettent à pleurer, 'heureuses de voir enfin leur travail reconnu et réhabilité'. »

« Les enseignantes en maternelle font un véritable numéro de haute voltige en adaptant leur méthode de travail en fonction de chaque enfant. Rien n'est laissé au hasard », ajoute Mireille Brigaudiot, qui a coordonné le tournage du documentaire 'par conviction'. « La maternelle, ce n'est pas une garderie mais bien une école comme son nom l'indique. »

Le documentaire tourné en septembre 2009 montre le travail d'enseignantes dans trois classes, dont deux situées en ZEP. « Je voulais absolument que le tournage ait lieu en ZEP », précise Mireille Brigaudiot. « Je trouverais dramatique que l'on ferme la section des tout petits dans ces zones, des études ayant montré que ces classes profitent davantage aux enfants des milieux populaires en diminuant leur taux de redoublement en CP. »

Diffusé auprès des enseignants et des parents d'élèves, ce film a également pour objectif « d'ouvrir le débat sur le manque de places en maternelle et la chute de la scolarisation des deux ans qui est passée de 35,4 % en 2000 à 18,25 % en 2008 », indique le syndicat.